

# Vous avez dit : péché ?

## La perte du sens du péché... la méconnaissance du Dieu-Amour

PIE XII, en 1946 : « Le plus grand péché actuel, c'est que les hommes ont commencé à perdre le sens du péché. »

Lu sur Internet : « Aujourd'hui, le mot péché n'est pas très bien vu ; on hésite à appeler quelque chose 'péché'. La notion de péché semble s'opposer au respect de la liberté humaine et à l'épanouissement de la personnalité. »

Mgr André VINGT-TROIS, le 1<sup>er</sup> mars 2006 : « On dit souvent que notre société a perdu le sens du péché. Peut-être faudrait-il expliquer un peu plus que la perte du sens du péché n'est que la conséquence de la perte du sens de la miséricorde. Si notre société est incapable d'identifier et de nommer le péché, c'est qu'elle a oublié qu'elle était sous la main miséricordieuse d'un Père dont le souci permanent est d'accorder son pardon et de réconcilier les hommes avec lui. »

## Réfléchissons :

- 1. La découverte bouleversante du Père admirable.** Relisons la parabole du Père et de ses deux fils, en **Lc 15,11-32**. Partageons d'abord sur ce qui nous frappe le plus. Puis, reprenons, avec quelques remarques et quelques questions. À quoi pense le fils prodigue quand il quitte la maison ? R. À lui, pas du tout à son père. Il vit sa « liberté », se conduit n'importe comment, sans s'inquiéter de rien. Quand trouve-t-on le mot « péché » pour la première fois ? Au **v. 18**. Qu'est-ce que cela veut dire ? R. Coupé de son père, il s'enfoncé de plus en plus. C'est seulement quand il est tout en bas, qu'il se rappelle, car il porte la marque de son père dans ses gênes. Il comprend que ses fautes ne sont pas seulement des manquements à une règle, mais qu'elles témoignent d'un manque d'amour pour son père : c'est cela le « péché ». Il va demander pardon... à son Père, qui lui a pardonné depuis toujours, mais qui attendait un geste de sa part pour reprendre la vie avec lui, encore plus belle qu'avant...
- 2. Cette histoire, c'est celle de l'humanité.** Cherchons et partageons. Tant que l'on n'a pas découvert l'amour de Dieu, on n'a aucun sens du péché. Car le péché d'Adam (**Gn 3**), a d'abord été un doute sur l'amour : Adam n'a pas compris que l'obéissance était une communion d'amour, et il a voulu décider par lui-même, il a voulu son indépendance, et il s'est coupé de Dieu (**Gn 3,2-7**). Il en a payé aussitôt les conséquences, car se couper de Dieu, c'est se couper de la vie (**Gn 3,23-24**). Et les catastrophes se sont accumulées : gêne dans le couple (**Gn 3,16b**), haine et meurtre dans la famille (**Gn 4,1-8**), pagaille générale (**Gn 11,1-9**). Avec des conséquences encore plus graves : cette coupure de Dieu, ce péché, s'est transmis à tous les hommes à cause de la solidarité humaine (**Rm 5,12-21**), lire ce texte en détail. Et marqués par cette contagion de péché, les hommes se sont tous mis à pécher, s'enfonçant dans cette coupure de Dieu, qu'est la mort spirituelle, car « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (**Rm 3,23**). Car Dieu est la Vie, et en dehors de lui, c'est la mort. Tous les hommes étant marqués par le péché, aucun ne peut tenir devant Dieu, aucun ne peut se sauver par lui-même, aucun ne peut aller au ciel. En reprenant la parabole de Luc, on voit combien le péché est très grave, c'est le mal absolu, car c'est le refus de se couler dans l'amour de Dieu, avec les conséquences dramatiques que sont l'impossibilité du salut éternel, l'impossibilité d'accéder au paradis (voir fiche 75).
- 3. Mais l'amour de Dieu va tout retourner.** Contemplons cet amour du Père évoqué dans le père de l'enfant prodigue. Il n'est qu'amour, **Ex 34,6 ; Nb 14,18 ; Dt 5,9-10 ; Ps 86,5 ; Ps 103,8-10**. Si on peut, on relira tout le **psaume 103**, en se rappelant toutes les marques d'amour de Dieu pour son peuple. Mais Dieu va encore aller plus loin. En face de l'homme pécheur, il va demander à son Fils de poser un acte inouï d'amour (**Rm 5,8**), en prenant sur lui tout le péché du monde, mais en faisant le contraire des pécheurs, en remplaçant la désobéissance par l'obéissance jusqu'à la croix (**Rm 5,19 ; He 5,8-9 ; 9,14**) ! Et cette obéissance amoureuse jusqu'au bout obtient le retour de l'enfant prodigue et permet le pardon de ses péchés (**Jn 1,39 ; Ep 1,7**). Désormais, du haut de la croix (**Jn 19,37**), Jésus appelle tous les hommes à la repentance pour leur donner un vie nouvelle, une vie divine (**Mc 1,15 ; Ac 2,37-38 ; 26,17-20**).
- 4. Car le salut n'est pas automatique. Il faut que librement, on s'accroche à Jésus notre Sauveur (fiche 75) et qu'on lui demande pardon pour nos péchés.** Venir à Jésus, c'est se convertir, c'est-à-dire prendre conscience de notre péché, lui demander pardon et changer de vie. Pas de conversion sans repentance (voir Edito dans notre site). Nous vivons alors une vie nouvelle, où Dieu règne. Normalement, nous ne devons plus pécher consciemment. Mais nous sommes faibles, et nous continuons à commettre des péchés, pas volontaires peut-être, mais péchés quand même. Mais quand nous nous apercevons, nous pouvons tout à nouveau courir dans les bras du Père, sûrs d'être pardonnés (au pied de la croix ou, pour les catholiques, dans le sacrement de réconciliation). Car son Amour explose de lumière quand il pardonne.

Visitez notre site :

